

22^e FESTIVAL INTERNATIONAL

PARISCIENCE

LE FESTIVAL QUI RAMÈNE SA SCIENCE

SCOLAIRE

**FICHE
D'ACCOMPAGNEMENT**

Nature en friche
Réalisé par **Anthony Binst**

Présentation	2
Ressources diverses	3
Notions et informations clés	4
Proposition d'activité avant séance	6
Proposition d'activité après séance	7
Le film dans les grandes lignes	8

Nature en friche

Présentation



Abandonnés par les humains, des lieux devenus friches peuvent devenir des "hot-spots" de biodiversité et abriter une faune et une flore insoupçonnées : oiseaux, batraciens, mammifères, plantes et insectes. Là où l'humain ne s'aventure plus, entre ruine et rouille, ces espaces sont petit à petit reconquis par une diversité d'espèces végétales et animales ; toute une chaîne alimentaire. Le réalisateur et biologiste Anthony Binst part à la découverte de ces écosystèmes, guidé par des professionnel·les et bénévoles engagé·es pour la protection du vivant.

Nature en friche
Réalisé par Anthony Binst
Écrit par Anthony Binst, Marc Planeilles
52 min - France - 2025
© Les Films en Vrac
Diffusion française : France Télévisions

Nature en friche

Ressources diverses

Cartofriche, le registre national des friches urbaines du Ministère de la Transition Écologique

<https://artificialisation.developpement-durable.gouv.fr/bases-donnees/cartofriches>

L'agence régionale de la biodiversité analyse l'évolution des friches franciliennes sur près de 40 ans et leurs enjeux écologiques

<https://www.arb-idf.fr/nos-travaux/publications/vie-et-devenir-des-friches-franciliennes-dynamiques-et-enjeux-ecologiques-1/?>

La région Occitanie lance un dispositif de reconquête et de renaturalisation de friches

<https://www.laregion.fr/friches-occitanie>

Articles académiques :

L'importance des structures urbaines en tant que « réservoir à biodiversité » dans la répartition de la flore des friches en Île-de-France

<https://link.springer.com/article/10.1007/s10021-007-9047-6>

Nature en friche

Notions et informations clés

Intervenant·es

- **Anthony Binst** - Écologie et explorateur urbain
- **Clément Boyer** - Photographe animalier
- **Audrey Muratet** - Biologiste
- **Stéphane Jaulin** - Responsable antenne Occitanie à l'Office pour les Insectes et leur Environnement
- **Adélaïde Fontaine** - Chargée d'étude chiroptère au Centre ornithologique du Gard
- **Pierre Volte** - Ingénieur herpétologue au bureau d'études ECO-MED
- **Patrice Rolli** - Ornithologue amateur

Zones géographiques

- Le Pic Saint-Loup situé dans le département de l'Hérault, région Occitanie.
- Une cave à vin abandonnée à Montbazin, situé dans le département de l'Hérault, région Occitanie.
- Des anciennes carrières abandonnées situées dans le département du Gard, région Occitanie.
- Les carrières de Junas dans le département du Gard, région Occitanie.
- Une rotonde abandonnée située dans le département de l'Hérault, région Occitanie.

Espèces animales mentionnées

- Cigale Plébéienne
- Ocellé de la canche
- Piéride du navet
- Orthoptère
- Abeille sauvage
- Grenouille
- Chauve-souris (Murin, Rhinolophe euryale, Grand rhinolophe)
- Libellule, demoiselle bleue
- Criquet
- Tarente de Mauritanie
- Lézard ocellé
- Traquet Oreillard
- Gecko
- Fauvette

Espèces végétales mentionnées`

- Trèfle blanc
- Pissenlit
- Plantain majeur
- Pâturin
- Millepertuis
- Séneçon du cap
- Silen
- Carotte sauvage

Vocabulaire spécifique

Il peut être utile d'aborder ces termes avec vos élèves avant la venue au festival afin qu'ils puissent profiter pleinement du film.

- Friche
- Garrigue
- Urbanophile / Urbanophobe
- Horticole / Horticulture
- Pollinisation
- Dimorphisme
- Thermorégulation
- Ultrason

Nature en friche

Proposition d'activité avant séance

Ressources

Des extraits sonores et captures d'images issus des films sont disponibles [en téléchargement via ce lien](#) pour vous permettre de réaliser l'activité.

Objectif

Introduire le film que les élèves vont découvrir en développant leurs capacités d'imagination, d'observation et d'analyse. Les indices et éléments découverts grâce à ce premier travail de découverte favoriseront la concentration et la curiosité des élèves.

Proposer aux élèves, par étape, d'émettre des hypothèses sur le contenu du documentaire qu'ils vont être amenés à voir :

1. Commencer par faire écouter des extraits sonores du film, recueillir les hypothèses des élèves, créer un corpus d'idées.
2. Présenter aux élèves quatre captures d'images, les observer, émettre des hypothèses et nourrir le corpus d'idées.
3. Enfin, soumettre le titre du documentaire aux élèves.

Nature en friche

Proposition d'activité après séance

Ressources

Des extraits vidéos issus des films sont disponibles [en téléchargement via ce lien](#) pour vous permettre de réaliser l'activité.

Objectif

Revenir sur le film vu à l'occasion du festival. Développer la capacité des élèves à mobiliser leurs souvenirs, à poursuivre leurs réflexions, exprimer leurs opinions et argumenter leurs idées.

1. Plusieurs jours après le visionnage du film, questionner les élèves sur ce qu'ils ou elles ont retenu du film.

2. Proposer aux élèves de revoir certains extraits qui représentent des moments forts du documentaire et les principaux enjeux abordés.

3. Inviter les élèves à réagir oralement aux différentes scènes et à partager ce qu'ils et elles ont compris et ce qu'ils et elles en pensent. Pour accompagner leur réflexion, vous pouvez vous appuyer sur des questions comme :

- Qu'avez-vous pensé/ressenti en regardant cette scène ?
- Que comprenez-vous de cet extrait ?
- Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec ce qui est dit ?

4. *Bonus : À partir d'un extrait, poser une question permettant de faire émerger des points de vue différents. Diviser ensuite la classe en plusieurs groupes et demander à chacun de préparer des arguments « pour » ou « contre ». Les groupes présentent ensuite leurs arguments à l'ensemble de la classe et peuvent répondre aux arguments des autres groupes.*

Nature en friche

Le film dans les grandes lignes

Le documentaire suit Anthony Binst, écologue et explorateur urbain depuis 10 ans. Passionné par les friches, ces ruines abandonnées par l'homme au sein desquels la nature reprend ses droits, il cherche par le biais de ce documentaire à montrer leur importance dans l'écosystème. Alors que les friches ont encore une image de lieux inutiles qu'il faudrait soit détruire soit réhabiliter, Anthony se penche au fil de ce documentaire sur le processus de recolonisation de la nature dans ces milieux délaissés. Afin de comprendre comment ces lieux peuvent devenir des écosystèmes à part entière, l'écologue part à la rencontre de divers expert·es de la faune et de la flore : photographes animalier, botanistes, ornithologues...

Alors que 30 000 hectares d'espaces naturels disparaissent chaque année en France, les friches, elles, subsistent car leurs sols peuvent être pollués ou acides, les rendant inconstructibles, donc impossible à réhabiliter. Suite à l'abandon des humains, elles deviennent des lieux propices au développement d'un écosystème.

La flore, première colonisatrice des friches

Anthony Binst décide de se pencher sur l'Occitanie, vaste territoire de 13 départements entre mer et montagne, dans lequel les friches et les ruines sont partout. Au Pic Saint-Loup, Anthony rencontre un photographe animalier, Clément Boyer, qui le mène vers les ruines d'une tour de guet afin d'y trouver les espèces d'insectes qui y vivent. La garrigue, paysage propre au climat méditerranéen caractérisé par une flore très diverse et sèche, est ce qui inspire le plus sa photographie. Selon lui, afin de montrer comment ces lieux peuvent devenir des écosystèmes en soit, il faudrait qu'Anthony se penche en premier lieu sur la flore, car c'est ce qui repeuple en premier les friches et mène à l'arrivée des insectes.

Audrey Muratet, botaniste avec 25 ans d'expérience, nous fait visiter un jardin public afin de nous montrer la manière dont, à l'opposé des friches, la flore horticole y est contrôlée et les pelouses fauchées. Dans ce genre d'endroit maîtrisé, la faune, comme les abeilles et autres insectes pollinisateurs, ne s'y développe pas ou très peu. En effet, les plantes qui y sont présentes ont pour seul but d'embellir le jardin, et non de stimuler la biodiversité.

Audrey réalise un inventaire de la flore au sein de ce parc en délimitant 15 carrés d'1m². En moyenne, elle ne compte que quatre espèces différentes dites urbanophiles, c'est à dire résistantes au piétinement, aux fauches répétées du gazon ainsi qu'au manque de pollinisation. À l'opposé, les espèces urbanophobes qu'Audrey observe près des friches, beaucoup plus sensibles, sont plus libres car elles se développent sans intervention humaine. Elles sont reconnaissables par des lianes et vignes grimpant sur les murs, jusqu'à pousser dans les fissures du bitume. En somme, les friches sont indéniablement des réservoirs de biodiversité et non pas des déchetteries. Selon elle, il faudrait leur offrir un statut reconnaissant cet état de fait, de manière à les protéger.

Le rôle central des insectes dans les friches

Stéphane Jaulin de l'Office pour les Insectes et leur Environnement emmène Anthony près d'une cave à vin abandonnée depuis 25 ans. En Occitanie, une crise du vin a mené à plusieurs abandons de lieux viticoles. À l'instar du pic Saint-Loup, ces lieux abritent beaucoup d'insectes, dont des

papillons ou des orthoptères. Leurs couleurs leur permet de se camoufler dans les graviers afin de s'échapper à leurs prédateurs, les oiseaux. Ces insectes, premiers à arriver dans les friches, ont besoin de sols nus comme le béton. Cependant, Stéphane remarque le déclin d'autres espèces, comme les papillons, lors de ses inventaires. Il insiste sur la nécessité d'une plus grande diversité d'espaces naturels permettant la venue, à leur tour, d'une plus grande diversité d'insectes.

Stéphane Jaulin et Anthony Binst partent visiter d'autres lieux pensés inhabitables, comme une ancienne carrière de bauxite, une industrie particulièrement polluante, dans l'espoir de trouver des odonates dont la présence peut servir de descripteur de l'état de pollution de l'eau. Les libellules y pondent et grandissent en tant que larve, faisant partie des premiers animaux à recoloniser l'espace aquatique des friches.

Une proie essentielle pour la venue d'autres animaux

C'est l'arrivée de ces insectes qui mène à l'apparition d'autres animaux, comme les grenouilles, dont ces derniers constituent la principale nourriture. Évoluant dans des zones humides, ces espèces ont tendance à disparaître en France, représentant une perte de plus de 50% en quelques décennies. Elles peuvent trouver refuge dans les points d'eau abandonnés situés dans les friches. Pour Adélaïde Fontaine, chargée d'étude chiroptère au centre ornithologique du Gard, les friches sont également intéressantes pour les chauves-souris. Elles trouvent refuge dans des anciennes carrières exploitées par les humains : des endroits sombres et frais dont elles raffolent. Adélaïde traque leur présence via le « guano », leurs excréments, ainsi que des pierres noircies par leur urine corrosive. Malgré ces lieux idéals, la diminution des populations d'insectes peut mener à faire chuter la présence de chauve-souris, dont la présence a diminué de 40% en France hexagonale.

Pierre Volt, quant à lui, explore les friches où des points d'eau ne sont pas présents afin de prouver que même dans ces zones là, la faune prospère. Au cœur des carrières de Junas, dans le Gard, il cherche à observer le plus grand lézard d'Europe, le lézard ocellé, une espèce menacée. Les lézards se cachent dans les crevasses des friches car les pierres fraîches leur permettent de se thermoréguler et de se protéger des prédateurs. Afin de confirmer la présence du lézard ocellé, Pierre se fie à son fèces et l'observe caché dans la roche. Patrice Rolly, passionné d'oiseaux depuis plus de 30 ans, se rend souvent dans des friches afin de dénicher des espèces d'oiseaux rares. Anthony le suit dans la recherche d'un Traquet Oreillard qui nidifie dans des ruines vieilles de près d'un siècle. Ce dernier utilise pour cela une application spécialisée, afin de reproduire son chant. La rencontre de ces deux espèces sont une preuve de la biodiversité insoupçonnée que peut abriter une friche et montre l'importance de protéger ces zones.

Cohabiter avec les animaux

Bien que le documentaire se concentre sur les friches abandonnées, il est également possible de rencontrer ces espèces dans des lieux occupés. Adélaïde et son association se rendent dans des lieux conçus pour accueillir des chauves-souris. Ils reçoivent également des appels provenant de personnes ayant des chauve-souris dans leurs habitations. Ils leur apportent des préconisations permettant de protéger au mieux les chauves-souris et de favoriser la cohabitation avec les humains. Les chauves-souris vivent sur les plafonds des caves en restant proches l'un de l'autre, en clusters, afin de se thermoréguler et d'élever les plus jeunes. L'association d'Adélaïde veille également la nuit aux migrations, afin de compter et estimer la taille de leurs colonies. À l'aide de machines spécialisées qui mesurent les cris d'écho-location, ils parviennent à reconnaître différentes espèces via la fréquence de leur cris. La colonie a été estimée à environ 1 000 individus, ce qui en fait une colonie d'importance nationale.

Enfin, Anthony fait découvrir à Audrey Muratet une ancienne rotonde qu'il affectionne particulièrement, un endroit où l'on réparait et entretenait des locomotives. Il s'agit d'une friche très ancienne que la forêt a entièrement colonisée, jusqu'à en occuper l'intérieur. Il s'agit d'un lieu très intéressant par la quantité de biomasse qui occupe la friche et qui permettra par la suite d'attirer une grande diversité d'espèces.

Les plans de revalorisation des friches, qui mènent à leur réhabilitation, et donc à leur disparition, ne sont pas des projets favorables à la biodiversité. À la place, c'est plutôt la non-gestion qui semble être la solution, permettant à la nature de coloniser la friche, un espace plus résilient qu'il n'y paraît.